# Le Courrier de l'Eure entre nous



## Par le petit bout de la lorgnette

#### **Croissants**

Les conseillers départementaux du canton de Brionne, Marie-Christine Join-Lambert et Jean-Pierre Le Roux, ont convié la presse à la mairie de Beaumont-le-Roger jeudi dernier. Pour l'occasion, Jean-Pierre Le Roux, maire de la commune, a offert croissants et pains au chocolat aux journalistes. Des viennoiseries achetées avec ses propres deniers et pas ceux du département ou de la mairie, comme il l'a confié avec le sourire. Une précision importante qui confirme la bonne note obtenue par sa commune à l'argus publié par l'association Contribuables Associés et relatée dans Le Courrier de l'Eure la semaine dernière. À Beaumont, on fait attention aux dépenses!

#### Économies

Au département de l'Eure, aussi, on regarde les dépenses de près. Les deux conseillers ont donné un exemple de « la chasse aux gaspillages » engagée par le président du conseil départemental Sébastien Lecornu. « Maintenant, on fonctionne seulement avec la tablette numérique, il n'y a plus d'utilisation du papier », assure Marie-Christine Join-Lambert. C'est ainsi près d'un million d'euros d'économies qui sont réalisées en termes de papier et

LA DO TO DE LA SEMAINE

NATATION. Interclubs départementaux. Masques, chapeaux, colliers de fleurs, jupes tahitiennes, lunettes multicolores. Tout cet accoutrement pourrait laisser penser à un déguisement pour un spectacle de kermesse scolaire. Pas du tout, cette tenue haute en couleurs est celle que l'équipe fille du Club de Natation du Neubourg a portée lors des interclubs départementaux disputés dimanche 6 novembre à la piscine de Val-

de-Reuil. Tous les ans, ce rendez-vous se déroule dans une ambiance festive, où parallèlement à la recherche des bons résultats, chaque club tient à apporter sa petite touche de fantaisie. Malgré les apparences, les dix nageuses neubourgeoises ne se la sont pas coulée douce. Non seulement l'équipe a obtenu de bons résultats, mais en prime elle est montée pour la première fois sur la troisième marche du podium.

de timbres.

### **Carton jaune!**

Disputer deux rencontres de football à seulement 48 heures d'intervalle n'est pas chose facile, surtout

pour des amateurs. C'est pourtant le challenge que les joueurs du SC Quittebeuf ont eu à relever en fin de semaine dernière. En effet, vendredi 11 novembre ils ont dû aller joueur un match en retard de championnat sur la pelouse de Gravigny (victoire 1-0), avant de recevoir Sotteville (DH) deux jours plus tard pour le 5e tour de coupe de Normandie. Le président du SCQ avait demandé au district de l'Eure l'autorisation de reporter cette rencontre de 2e division. Ce dernier a répondu qu'il n'était pas contre, mais il fallait aussi que le président de Gravigny soit d'accord. Malheureusement ce dernier a refusé. Du coup, dimanche face à Sotteville, les joueurs de Quittebeuf avaient les jambes bien lourdes (défaite 5-1). On ne peut pas dire que les clubs de l'Eure soient solidaires entre eux. Alors, carton jaune au président de Gravigny!

#### La Lionne en bronze

Surnommée « La Lionne » par François Bidault, son ancien président du Judo Club du Neubourg, Yasmine Horlaville vient à nouveau de sortir ses griffes. Et de belle manière, puisque l'ancienne Neubourgeoise, aujourd'hui en catégorie junior à Eure Judo, vient de décrocher le week-end dernier à Montbéliard (Doubs) la médaille de bronze aux championnats de France de 1<sup>re</sup> division, chez les moins de 63 kg. Après ses titres de championne de France cadette en 2012, de championne de France universitaire en 2016, et sa médaille de bronze au printemps dernier en Russie, à la coupe d'Europe junior à Saint-Pétersbourg, Yasmine Horlaville a maintenant le regard rivé sur les championnats de France juniors

## ■ Coup de cœur

# OLIVIER RAZEMON. Comment la France a tué ses villes



Des vitrines vides et sombres, des façades aveugles, des stores métalliques baissés... On ne compte plus les villes, petites ou grandes, touchées par le phénomène des boutiques abandonnées. Le journaliste Olivier Razemon, spécialiste des questions de mobilité et l'urbanisme. livre un essai percutant et alarmant sur le sujet, de Calais à Agen en passant par Lunéville ou Avignon. Il identifie plusieurs causes à cette dévitalisation, en particulier la multiplication des grandes surfaces en périphérie, et analyse les conséquences. Au-delà des commercent qui ferment, ce sont aussi des logements qui se vident. Pour sauver les villes, il n'y a pas de solution miracle, mais une série de petits pas à faire par les citoyens et de décisions à pendre par les élus. ■ Rue de l'Echiquier - 18 €

## Entendu POUR VOUS

Au sein d'une majorité socialiste courageuse, j'ai été le député d'une France qui a pris le chemin résolu des réformes et de la justice sociale

estime le député Jean Louis Destans, candidat pour un nouveau mandat dans la  $2^{\rm e}$  circonscription de l'Eure.

## LE dessin de Félé

## PRIMAIRE. L'Eure pour Bruno Le Maire



## **QUESTIONS À FRANCIS DI-GIORGIO**

# « Nous ne sommes pas à la hauteur d'un état d'urgence »

Secouriste bénévole au sein de l'Ordre de Malte, habitant à Malleville-sur-le-Bec, Francis Di-Giorgio était en intervention près du Bataclan le 13 novembre 2015, suite aux attentats de Paris.

### 1. Comment avez-vous vécu le premier anniversaire des attentats du 13 novembre?

Je n'ai pas l'impression que c'était il y a un an. C'est tou-jours présent à l'esprit. Le weekend a été un peu lourd avec les commémorations, cela remue le couteau dans la plaie. J'ai fait beaucoup d'opérations de secours, mais celle-là m'a plus marqué et touché que d'autres. Peut-être parce que c'est plus proche de chez nous.

#### 2. Des leçons ont-elles été tirées de cette soirée tragique concernant les secours?

Oui, c'est le cas après chaque gros événement. Il y a eu des débriefings. Pour l'Ordre de Malte, nous avons mis en place



Francis Di-Giorgio.

impliqués. Il y avait un manque sur ce point, on l'a vu le 13 novembre. Au-delà des urgences absolues, il y a des personnes désorientées, en détresse psychologique, qu'il faut prendre en charge. Nous avons aussi mis en place une structure d'alerte très réactive. Ce sont des choses dont on se rend compte au pied du mur. Nous n'étions pas tout à fait prêts pour ce genre d'événement majeur. Nous avons tiré des leçons au niveau des secours, il faudrait que la même chose soit faite au niveau de la sécurité.

## **3.** Observez-vous des failles de ce côté-là ?

des centres d'accueil pour les Je trouve qu'il y a un paradoxe

entre les commémorations, les grands regrets et l'absence de mesures concrètes. Quand je vois des centres commerciaux sans vigiles, la gare Saint-Lazare sans militaire, je me demande à quoi sert le maintien de l'état d'urgence s'il n'y a pas les moyens correspondants. Nous ne sommes pas à la hauteur d'un état d'urgence. Les pays en guerre prennent d'autres mesures. Dans les jours qui ont suivi les attentats, on ne pouvait pas sortir dans la rue sans voir des forces de sécurité. Et les policiers étaient boostés à l'époque, alors qu'aujourd'hui il y a un malaise. Il n'y a plus la même aura autour des forces de secours. Un an après, je pense aussi que le besoin des gens d'être formé au secourisme est toujours là. Des exercices de sécurité ont été faits dans les écoles, mais il faudrait également en faire pour les gestes de premier secours. Il faut former les enfants.

Propos recueillis par Anthony Bonnet